

Un mot du juge Routhier sur l'éducation

C'est une grande loi morale que le Christ a promulgué quand il a prononcé cette belle parole : " L'homme ne vit pas seulement de pain " ; et cette loi se déduit logiquement de la double nature de l'homme. Comme le corps, l'intelligence a faim et soif. Elle a faim de connaissances, elle a soif de vérités : il faut la nourrir ; et ceux-là seuls qui s'efforcent de la satisfaire savent combien la nourriture intellectuelle est douce, et quelles jouissances elle apporte. Il est des heures de profond abattement dans toute vie humaine ; il est des jours où le spectacle des triomphes iniques et des infortunes imméritées vous écrase, et vous êtes tentés de vous laisser tomber sur la route, sans force ni courage, dans l'indifférence et le mépris de tout ce qui vous entoure. Essayez alors des puissantes consolations de l'étude. Elle élèvera votre cœur ; elle vous fera pousser des ailes, et vous vous élancerez à des hauteurs idéales d'où vous perdrez de vue le triste tableau des réalités passagères.

Mais ce n'est pas tout. Non seulement l'étude vous introduira dans la compagnie des hommes illustres ; non seulement elle vous apportera des consolations aux heures de ténèbres et de l'épreuve ; mais par elle vous acquerez la science, et par la science vous arriverez à l'influence, aux honneurs, peut-être même à la gloire. Et puisque ce mot éclatant de gloire est venu sur mes lèvres, permettez-moi d'ajouter que de toutes les gloires humaines celle des sciences et des lettres est, après celle de la sainteté, la plus pure et la plus durable. Les conquérants illustres, les rois, les hommes d'État, les politiques sont bien vite oubliés, et leurs œuvres tombent en ruines ; mais les grands écrivains, les grands poètes, les grands orateurs parlent encore à l'humanité du fond de leurs tombeaux, et leurs œuvres sont immortelles. Il en est même qui, après des milliers d'années, resplendent d'un lustre toujours plus éclatant, et l'on serait tenté de comparer leurs tombes à des vases précieux d'où s'exhalent d'inépuisables parfums qui embaument les siècles !

O jeunesse de mon pays, c'est à toi

surtout que je m'adresse en ce moment, à toi dont la vie pleine de sève, de promesses, d'aspirations généreuses et de nobles ambitions, est la plus ferme espérance de la patrie !

Écoutez-moi, jeunes gens que j'aperçois dans cette enceinte : vous avez la passion de la gloire ; vous avez le désir de jouir ; l'avenir est pour vous une arène inconnue dans laquelle vous vous élancez sur les ailes du rêve et de l'illusion : vous voulez devenir grands ; vous aspirez à la puissance ; vous vous épuisez à la recherche du bonheur. Eh bien ! messieurs, sachez-le : la science, c'est la grandeur ! la science, c'est la puissance ! la science, c'est la plus pure jouissance que la vie de ce monde puisse donner !

Mais prenez garde, messieurs, la science, c'est aussi le danger ! A votre âge, on marche la tête levée, les yeux errant sur des mondes qui sont encore des livres fermés, mais que l'on croit pouvoir ouvrir, et l'on ne regarde pas à ses pieds les précipices qui bordent la route. On se croit plus ou moins des Prométhées, et l'on s'élance vers les cieux pour en dérober le feu sacré ! Mais cette course vertigineuse à travers les vastes domaines de la pensée est pleine de périls pour l'esprit enthousiaste et présomptueux. Vous ne l'ignorez pas, c'est la soif de savoir qui perdit le premier homme, et elle en perd encore des milliers. Comment cela, messieurs ? Comment la science qui éclaire peut-elle égarer ceux qui deviennent ses disciples ? C'est qu'il y a des savants qui, comme nos premiers parents, se laissent aller à la passion de connaître le bien et le mal, surtout le mal ! *(La fin le mois prochain).*

L'éducation n'est qu'une préparation à la vie : elle ouvre l'esprit, elle ne le remplit pas.

DES ROSES EN HIVER. — Quand fleurissent les dernières roses des quatre saisons, les roses du Roi ou toutes autres, coupez les boutons au moment où ils vont s'épanouir, cachez leur tige avec de la cire, enfermez-les hermétiquement dans un carnet de papier, et suspendez-les dans une armoire. En décembre, janvier ou même février, il suffit de briser l'extrémité de la tige, et de placer le bouton dans l'eau froide pour obtenir une charmante rose épanouie.